

n°4

MARS 2022

Journal de l'Orientation

par **Maison de
l'Orientation** 



Journal de l'Orientation

par 
Maison de l'Orientation

SOMMAIRE

- > La Maison de l'Orientation p. 2
- > Actualité :
Les nouvelles formations de septembre 2022 p. 3 à 5
- > Les métiers de la gestion
et de la comptabilité p. 6 à 10
- > Les métiers de l'industrie p. 11 à 15

Initialement prévu en janvier, la sortie de ce 4^e numéro a été reportée, à l'instar du Carrefour de l'Orientation, des Métiers et de l'Entreprise. Ce journal est distribué dans tous les foyers de l'Agglomération du Choletais et de Mauges Communauté (100 000 exemplaires), vous y trouverez deux grands dossiers, le premier sur les métiers de la gestion et de la comptabilité et le second sur les métiers de l'industrie du futur.

EDITO

La Maison de l'Orientation



Les conseillères de la Maison de l'Orientation

La Maison de l'Orientation est un service public gratuit porté par l'Agglomération du Choletais, en partenariat avec Mauges Communauté, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.

Les quatre conseillères de la Maison de l'Orientation vous accueillent sur rendez-vous, du mardi au samedi matin, 4 rue Travot à Cholet.

Des permanences sur rendez-vous sont assurées dans la commune de Beaupréau-en-Mauges/Beaupréau.

Infos et prise de rendez-vous : 02 44 09 26 60
maisondelorientation@choletagglomeration.fr



Au Puy du Fou, il n'y a que des grands rôles

Rejoignez nos talents à partir d'avril prochain, et participez à l'émerveillement de nos visiteurs, sur scène et en coulisses !

De nombreux postes sont encore à pourvoir d'avril à novembre : n'hésitez pas à postuler sur le site recrutement.

puydufou.com : si vous souhaitez tenter l'aventure !

Numéro spécial

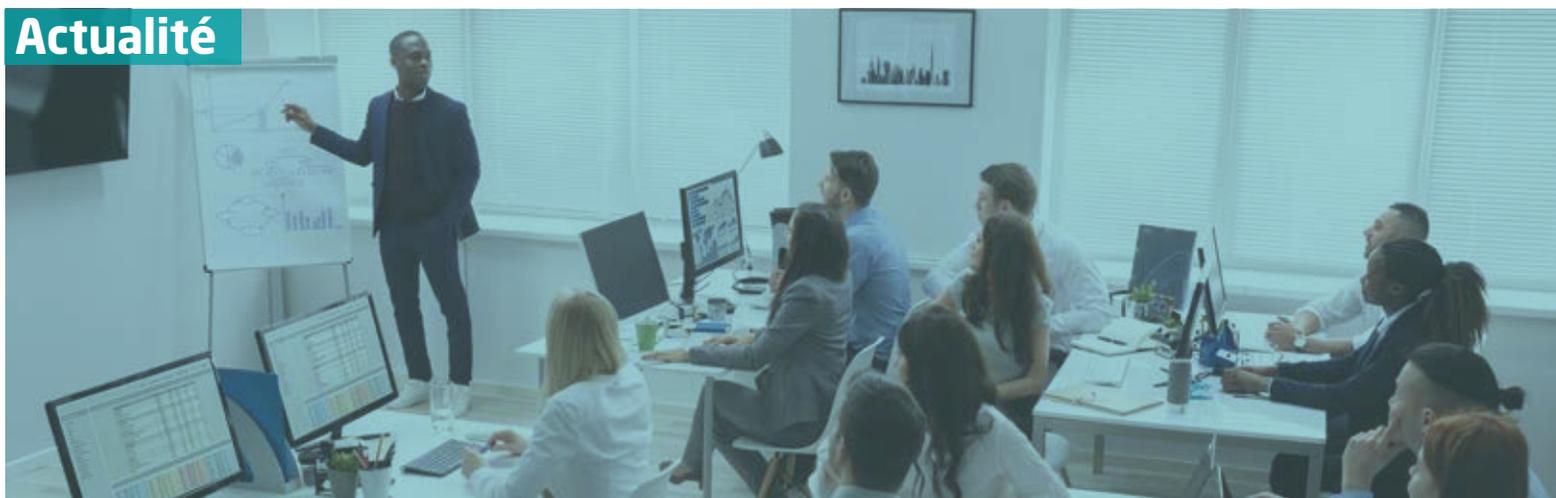
ISSN 2779-8224

Le Journal de l'Orientation est un journal gratuit d'information diffusé sur l'ensemble des communes de l'Agglomération du Choletais et de Mauges Communauté, réalisé par l'Agence pour la Promotion du Choletais : 16 avenue Maudet - 49300 Cholet
Tél. : 02 44 09 25 20 - synergences-hebdo@choletagglomeration.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Patrice Brault
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Séverine Chiron
RÉDACTION : John Davis, Marie Collet
MAQUETTE : Philippe Chauviré - Graphiste
DÉPÔT DE COUVERTURE : Direction de la Communication Ville de Cholet

PHOTOS : Marie Collet, AdobeStock, Shutterstock
IMPRESSION : Riccobono - 44810 Héric
DISTRIBUTION : Adrexo - 49280 La Séguinière
TIRAGE : 100 000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL : à parution

Pour toutes vos demandes :
journaldelorientation@choletagglomeration.fr



Les nouvelles formations de septembre 2022

MFR-CFA Chemillé

CAP Agricole « Métiers de l'Agriculture » option Productions Végétales

C'est une formation qui permet à des jeunes, après une 3^e, d'obtenir les compétences professionnelles pour devenir salarié qualifié en polyculture.

L'employé qualifié en polyculture assure des activités liées à la conduite d'une ou plusieurs productions végétales. Il met en œuvre des pratiques et techniques culturales prenant en compte les problématiques de développement durable. Pour cela, il doit procéder à l'utilisation et au réglage des différents matériels et équipements nécessaires au travail du sol, au suivi des productions végétales et de la récolte. Il peut également intervenir dans les lieux de stockage des récoltes et pour leur transport.

La formation dure deux ans. Elle se réalise en apprentissage ou en alternance sous statut scolaire. Les entreprises dans lesquelles les élèves réalisent leur alternance sont principalement des exploitations céréalières ou ayant une part importante de cultures.

À l'issue de cette formation, les jeunes peuvent poursuivre leurs études vers une année de première en Bac Professionnel ou des formations complémentaires. Ils peuvent également intégrer la vie active, principalement en tant que salarié agricole ou conducteur d'engins agricoles...

Yann HENRY,
directeur MFR-CFA Chemillé

Infos :
<https://mfr-cfa-chemille.com/>



CFP-CFA Jallais

INFORMATIQUE

La clef de la réussite



Formation Courte pour Salariés

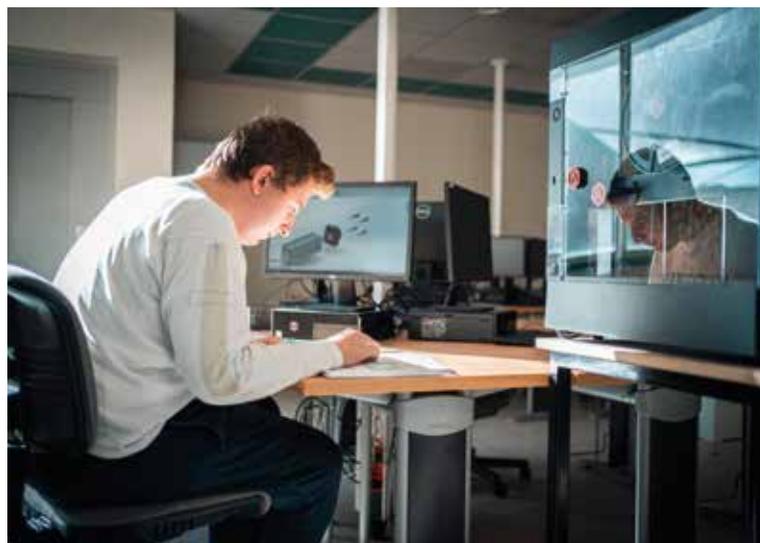
Infos :
<http://www.cfdjallais.fr/>



AU CENTRE DE FORMATION DE JALLAIS
504, Petit Bois Chauvigné - JALLAIS - 49510 BEAUPREAU EN MAUGES
02 41 64 15 65 | cfp.jallais@mfr.asso.fr



CFA Dom Sortais



BTS Conception des Produits Industriels (CPI)

Le titulaire de ce diplôme de niveau Bac+2 conçoit les équipements de demain, prend part à la création de ligne de production en 3D et aussi aux simulations numériques des équipements. Il peut participer à la virtualisation de ces équipements ou produits.

Il crée des pièces mécaniques pour les industries métallurgique et plastique, qui font largement appel à ces nouvelles technologies.

L'étudiant en BTS CPI travaille en collaboration avec des spécialistes des domaines de la motorisation, des automatismes, de la robotisation, de l'énergie et des procédés de transformation au sein d'une équipe de conception animée par un chef de projet.

Accessible à tout titulaire d'un baccalauréat (Bac Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable [STI2D], Bac Professionnel Étude et Définition de Produits Industriels [EDPI], Bac Général), le CFA Dom Sortais vous propose de passer ce diplôme de niveau Bac+2, en alternance.

Sophie BOSSARD-FOULONNEAU,
directrice de l'Ensemble Dom Sortais

Infos :
<https://www.domsortais.fr/cfa-cfp/formations/metiers-de-la-construction/bts-cpi-alternance/>



Lycée Europe Robert Schuman

BTS Gestion des Transports et Logistique Associée

Votre challenge : livrer le bon produit, au bon destinataire dans les délais impartis. Si le monde du transport et de la logistique vous intéresse, sachez que les places ne manquent pas ! Découvrez le BTS Gestion des Transports et Logistique Associée au Lycée Europe de Cholet, une excellente porte d'entrée vers ce secteur porteur très ouvert !

Ce BTS en apprentissage vous permettra d'acquérir une expérience professionnelle réellement valorisée à l'embauche.

En entreprise, vous assisterez le responsable d'exploitation pour organiser et manager des opérations de transport de marchandises et des prestations logistiques sur des marchés locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Vous évoluerez en entreprise comme en centre de formation, dans un environnement informatique, en faisant l'acquisition d'une connaissance approfondie des modes de transport, des notions de gestion d'un entrepôt et de compétences pour organiser les flux des clients, optimiser les transports, gérer les moyens matériels et les ressources humaines.

Si posséder de bonnes connaissances techniques pour respecter les normes et règles liées au transport de marchandises en France et dans le monde sont indispensables, vos qualités et votre savoir-être le sont tout autant. La profession attendra de vous d'être organisé, rigoureux, polyvalent, réactif et diplomate et d'avoir une certaine aisance relationnelle.

Avec ce BTS, préparez votre avenir auprès de professionnels et d'enseignants compétents sur un territoire très dynamique.

Joëlle LE RHUN, proviseur du Lycée Europe

Nadège POUPONNOT VAILLANT, directrice déléguée aux formations

Infos :

<https://schuman.paysdelaloire.e-lyco.fr/>



Lycée Jeanne Delanoue

Bachelor Hôtellerie-Restauration

Cette formation d'un an s'effectue sous le statut de l'apprentissage avec une alternance entre le centre de formation et l'entreprise.

Ce titre professionnel est accessible aux titulaires d'un diplôme Bac+2 ou aux personnes pouvant justifier de plus de trois années d'expérience dans des postes administratifs, gestionnaires ou de relations commerciales.

Le responsable d'unité opérationnelle contribue à l'accroissement de l'activité de l'entreprise en hôtellerie-restauration par ses actions de gestion, de management des équipes d'une ou parfois plusieurs unités opérationnelles. Il est garant du bon fonctionnement de l'unité, tant sur les aspects budgétaires et de développement commercial, que sur les aspects en ressources humaines, management, projets transversaux et logistiques. De ce fait, il est l'intermédiaire entre les collaborateurs et les managers de l'entreprise.

Le titulaire pourra intervenir dans toutes les structures liées au tourisme, à l'hôtellerie et à la restauration.

Ce Bachelor est reconnu par l'État et certifié par le collège de Paris.

Licence Professionnelle Gestion des Établissements Sanitaires, Sociaux et Médico-Sociaux

Cette formation d'un an se déroule sous le statut de l'apprentissage avec une alternance entre le centre de formation et l'entreprise.

Cette Licence Professionnelle est accessible aux titulaires d'un diplôme Bac+2 et aux personnes justifiant d'un niveau de formation Bac+2 reconnu par la validation d'études supérieures.

Les objectifs :

- accompagner les fonctions de management et de gestion de niveau cadre intermédiaire,
- analyser, comprendre et travailler dans l'environnement politique, juridique, économique, des organisations sanitaires, sociales et médico-sociales,
- utiliser les bases des techniques de gestion et leurs applications au secteur de la santé sanitaire, social et médico-social,
- mener une conduite de projet et mener des projets collectifs.

La Licence Professionnelle GESSMS est un diplôme reconnu par l'État et délivré par le CNAM.



Infos :

<https://www.jeannedelanoue.com>



BTS ANABIOTEC

(Analyses Agricoles, Biologiques et Biotechnologiques)

Diplôme d'État de niveau 5 délivré par l'enseignement supérieur et de la recherche.

Cette formation en deux ans se réalise sous le statut d'étudiants en formation initiale à temps plein.

Elle est ouverte à tous les titulaires d'un baccalauréat avec des parcours plutôt scientifiques (Bac Général, Bac Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable [STI2D], Bac Sciences et Technologies de Laboratoire [STL], Bac Professionnel Laboratoire Contrôle Qualité [LCQ]...).

Les objectifs :

- préparer à des fonctions d'étude, d'encadrement dans un laboratoire contrôle qualité ou un laboratoire de recherche et développement,
- acquérir des compétences pratiques et scientifiques en gestion et organisation du travail en laboratoire,
- respecter les recommandations d'hygiène et de sécurité, la réglementation et la démarche qualité adaptées.

Les domaines d'étude sont la pharmacologie, la cosmétique, l'agroalimentaire, l'environnement, la santé...

Titre professionnel Gouvernante en hôtellerie

Cette formation d'un an se réalise sous le statut de l'apprentissage avec une alternance entre le centre de formation et l'entreprise. Elle peut se faire également sans apprentissage avec un financement de la Région des Pays de la Loire dans le cadre du programme régional visa-métier (se renseigner auprès de l'établissement).

Cette formation doit permettre aux participants de :

- développer les compétences techniques dans le métier visé et d'acquérir les connaissances théoriques correspondantes : connaître les différents types d'établissements, contrôler les chambres et les autres lieux, prévoir la gestion des consommables,
- développer des capacités en communication avec la hiérarchie, assurer l'interface entre les clients et les services de l'hébergement, planifier la production du service d'étage.

Diplôme reconnu par l'État : N° d'inscription au RNCP : 34421

Pascal VENDÉ,

directeur du Lycée Jeanne Delanoue

IUT Angers - Cholet - Campus de Cholet

Bachelor Universitaire Technologie Gestion Administrative et Commerciale des Organisations (BUT GACO)

Le BUT GACO forme en trois ans de futurs cadres intermédiaires en vue d'occuper des postes de gestionnaires polyvalents, d'assistants managers rattachés à la direction générale d'une PME-PMI ou à la direction d'une organisation de grande taille (entreprise(s), administration(s)...). La formation dispense aux étudiants des enseignements dans les domaines de la gestion de projet, du droit, de la comptabilité, des ressources humaines (RH), du management, mais aussi de la vente et du marketing. Une ouverture sur la création d'entreprise et l'entrepreneuriat responsable est également proposée. À partir de la deuxième année, les étudiants se spécialisent en intégrant un parcours, dont deux sont proposés à l'IUT Angers-Cholet :

- management des fonctions supports : ce parcours offre une spécialisation dans le pilotage des RH ou le conseil (en comptabilité ou en finance) à une organisation,
- management commercial et marketing omnicanal : ce parcours permet une spécialisation dans le déploiement de la stratégie marketing et le développement des affaires, de la prospection à la fidélisation.

Au cours des trois années de cette formation professionnalisante, les étudiants réalisent au total 22 à 26 semaines de stage. L'alternance est, par ailleurs, proposée à partir de la deuxième année.

Compte tenu de leur polyvalence, à l'issue du BUT GACO, les étudiants peuvent s'insérer professionnellement dans les nombreux métiers de la gestion commerciale et administrative ou bien poursuivre leurs études (université, école de commerce...).

Ludovic NIEUL, chef du département GACO



Infos :

<https://www.univ-angers.fr/fr/acces-directs/facultes-et-instituts/iut/departements/gaco.html>

ludovic.nieul@univ-angers.fr



Eurespace - Cholet

Bac Professionnel Logistique

Le Bac Pro Logistique vous forme à la gestion efficace des flux de marchandises pour répondre aux besoins de l'entreprise et à l'évolution du e-commerce.

Accessible dès 15 ans et + ou sortie de 3^e, la formation se structure autour de trois grands axes qui sont la fonction logistique, la gestion de l'entreprise et les outils de manutention et appareils mécaniques.

Ce professionnel exerce principalement dans les entreprises prestataires logistiques, les plates-formes de distribution, les services logistiques des entreprises, les entreprises de transports assurant des prestations logistiques...

Après quelques années d'expérience en tant que préparateur de commandes, opérateur, agent logisticien, magasinier, cariste ou réceptionnaire, ce professionnel peut évoluer vers un poste de chef d'équipe, chef de quai, responsable magasinier, approvisionneur, responsable d'une petite unité logistique ou responsable de dépôt ou de gestionnaire de stocks.

BTS Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques (CRSA)

Le BTS CRSA entièrement rénové pour intégrer les évolutions technologiques de l'industrie du futur (appelée aussi industrie 4.0), le développement durable et les innovations technologiques les plus récentes.

Le titulaire d'un BTS CRSA travaille sur l'automatisation de systèmes de fabrication industrielle. Il conçoit, installe, paramètre et optimise les matériels nécessaires pour piloter les chaînes de fabrication (robots, IoT, systèmes de supervision, ...). Pendant la phase d'étude, il propose le matériel, installe les équipements et supervise l'installation. Dans certaines entreprises, il s'occupe de la maintenance des équipements, établit les fréquences d'entretien et gère la réparation.

Dispensé en apprentissage, le BTS CRSA permet aux étudiants d'entrer rapidement dans la vie active, sur des postes tels que techniciens de maintenance industrielle, techniciens en automatismes, électromécaniciens, chefs de projet technique, concepteurs, chargés d'études, installateurs, techniciens d'essais, ... et ceci tant au niveau national qu'international. Ce BTS permet également de poursuivre sa formation en se spécialisant par exemple, en Licence.

BTS Négociation et Digitalisation de la Relation Client (NDRC)

Le BTS NDRC est accessible à tout titulaire d'un baccalauréat : bac STMG, bac pro Métiers du commerce et de la vente, bac général, ...

Le titulaire du BTS est un commercial généraliste expert de la relation client considérée sous toutes ses formes (en présentiel, à distance, e-relation) et dans toute sa complexité. Il communique et négocie avec les clients, exploite et partage les informations, organise et planifie l'activité, met en œuvre la politique commerciale. Il contribue ainsi à la croissance du chiffre d'affaires de l'entreprise. Pour mener à bien les missions qui lui sont confiées, il doit maîtriser les nouvelles technologies de l'information et de la communication (réseaux sociaux, forums, blogs...).

Il peut devenir technico-commercial, animateur commercial site e-commerce, chargé d'affaires ou de clientèle, vendeur, responsable d'équipe, représentant, responsable de secteur, responsable e-commerce, superviseur.



*Jean-Baptiste GREMY,
responsable Eurespace
Formation Cholet*

Infos :

<https://www.ccifformation49.fr/campus/eurespace/>



La filière de l'Expertise-Comptable

Acteur incontournable de la vie économique, l'expert-comptable et ses collaborateurs sont les premiers conseillers des chefs d'entreprises.

Ils accompagnent les dirigeants à toutes les étapes de la vie de leurs entreprises que ce soit dans leurs choix stratégiques ou dans leur mise en œuvre opérationnelle. Ils sont un partenaire des petites et moyennes entreprises et des associations.

La filière offre une grande souplesse permettant de composer librement votre parcours. Après l'obtention de chaque diplôme, vous avez le choix entre sortir du cursus ou continuer en fonction de vos motivations et souhaits d'orientation.

Ces diplômes vous permettent d'exercer en entreprise, en cabinet d'expertise comptable ou dans la fonction publique à différents niveaux de responsabilité.

Vrai ou faux ?



Les experts-comptables gagnent bien leur vie

Les experts-comptables sont librement choisis par leurs clients

Les experts-comptables recrutent des spécialistes du web et du marketing

À chaque niveau d'étude correspond un emploi en cabinet

Un expert-comptable, c'est un consultant !

Le métier est aussi bien exercé par des hommes que par des femmes



Il y a trop d'experts-comptables en France

Pour intégrer la filière, il faut être excellent en maths

Le stage n'est pas rémunéré

Choisir la filière, c'est s'engager pour huit ans d'études

Expert-comptable et comptable, c'est le même métier

Trois questions à...



Benjamin BELLIER



Guillaume GERFAULT



Julien BABONNEAU

Benjamin, Guillaume et Julien s'expriment en tant que co-présidents de l'association Experc de Cholet (association des experts-comptables de Cholet)

Journal de l'Orientat : Quel est votre parcours de formation ?

B. B., G. G. et J. B. : Nous avons tous les trois suivi un baccalauréat, puis un BTS Comptabilité Gestion des Organisations au Lycée Sainte Marie, avant de poursuivre nos études supérieures : un DCG (Diplôme de Comptabilité Gestion), puis un DSCG (Diplôme Supérieur de Comptabilité Gestion), complété par la réalisation de trois années de stage d'expertise-comptable, en tant que salarié, afin d'obtenir le diplôme d'expert-comptable.

JdO : En quoi consiste votre métier et quelles en sont les différentes facettes ?

B. B., G. G. et J. B. : Nous travaillons au sein d'entités de taille différente, présentant des implantations locales, régionales ou nationales, adhérent ou non à des réseaux internationaux. L'identité de chaque cabinet est différente, nous apportons tous à nos clients les solutions adaptées en matière de gestion, de comptabilité, de ressources humaines, de fiscalité...

Nos activités peuvent être décomposées en trois métiers majeurs :

- > L'expertise-comptable : Nos clients sont accompagnés à chaque étape de la vie de leurs entreprises, de la création à la transmission. Nos domaines d'intervention sont larges : la gestion courante avec la tenue de la comptabilité et la déclaration de TVA, les déclarations annuelles de résultats, et tous les conseils opérationnels et stratégiques.
- > L'expertise-sociale : Nos clients nous confient une mission autour de la gestion du personnel : la rédaction des contrats de travail, le traitement des bulletins de salaires et des déclarations sociales correspondantes, et les différents conseils RH.
- > L'audit : Des audits financiers sont réalisés sur certaines entités afin d'émettre une opinion sur la régularité et la sincérité des états financiers présentés. Un intérêt important est porté sur le fonctionnement de l'entreprise, ses procédures et son système d'information, à partir desquels les états financiers seront conçus.

La richesse de notre métier repose sur la diversité, à travers les missions réalisées, les entités et les personnes accompagnées.

JdO : Comment évolue votre métier ?

B. B., G. G. et J. B. : La digitalisation, l'intelligence artificielle, accélère la transformation de nos entreprises, une part croissante de nos activités est consacrée à l'accompagnement de nos clients et à la délivrance de conseils personnalisés. Les experts-comptables accompagnent au quotidien l'entreprise, et son dirigeant sur des sujets plus personnels, comme la transmission ou la gestion patrimoniale. Ainsi certains clients aiment à dire que l'expert-comptable est un peu comme « le médecin de famille, le médecin de l'entreprise ».

Possibilités de parcours de formation

DEC

Pratique professionnelle - Stage de 3 ans en cabinet

DSCG (inscription possible avec tout diplôme de niveau master)

Master 1 et 2 en Droit du Travail, des Affaires, des Sociétés ou DCJE

Masters Comptabilité, Contrôle, Audit (CCA)

Classes préparatoires aux épreuves du DSCG

Diplômes de grandes écoles, écoles d'ingénieurs, Écoles Supérieures de Commerce (ESC) et d'Instituts d'Études Politiques (IEP)

Classes préparatoires aux épreuves du DSCG INTEC

DCG (inscription possible avec le BAC ou équivalent)

Licence en Droit des Sociétés, des Affaires, privé/public, social/fiscal

Licence (L3) Comptabilité, Contrôle, Audit (CCA)

Classes préparatoires aux épreuves du DCG

Licences professionnelles (L3) Management des Organisations, spécialités des Métiers de la Comptabilité

Classes préparatoires aux épreuves du DCG INTEC

Licence 2 « généraliste » dans un des domaines de formation compatible avec les conditions d'admission en L3, déterminées à titre individuel par les universités/écoles/lycées (sciences économiques/gestion, sciences sociales, mathématiques, droit)

Licence Comptabilité, Contrôle, Audit

BTS comptabilité gestion (CG) et BTS assistant de gestion PME (AG)

DUT gestion des entreprises et organisations (GEA)

CURSUS UNIVERSITAIRE

CLASSES PRÉPARATOIRES

AUTRES FILIÈRES

BACCALAURÉAT

Les formations du territoire dans le domaine de la Comptabilité et de la Gestion

BTS Comptabilité et Gestion

proposé à Cholet par le Lycée Europe, l'ESUPEC (Lycée Sainte Marie) et le Lycée de La Providence.

Le BTS Comptabilité et Gestion s'effectue en deux ans. Durant cette formation, les étudiants réalisent 10 semaines de stage, temps essentiel dans la formation. Ce BTS est accessible aux titulaires d'un Bac. Une fois inscrit sur la plateforme Parcoursup, l'admission se fait sur dossier et/ou entretien.

Le titulaire de ce BTS est capable de prendre en charge la comptabilité et la gestion d'une PME ou de suivre des dossiers « clients » d'un cabinet d'expertise-comptable. Il peut travailler dans un cabinet comptable, au sein du service comptabilité d'une entreprise, dans une banque, une société d'assurances ou une administration.

Licence Comptabilité, Contrôle et Audit proposé en partenariat par le CNAM et l'ESUPEC

Quand on pense aux entreprises implantées à Cholet on songe spontanément à Thales, Michelin, Jeanneau, Nicoll, Brioche Pasquier, Bodet... À Cholet il y a certes un large domaine industriel, mais il y a aussi plusieurs cabinets d'expertise-comptable et un grand réseau de petites et moyennes entreprises implantées dans ce bassin en pleine croissance. Ces structures sont en quête de personnel opérationnel dans les domaines comptable, financier et de contrôle de gestion. Face à ce besoin, qui a été exprimé par les représentants de la profession comptable, le Conservatoire National des Arts et Métiers de Cholet a répondu favorablement en créant la Licence Comptabilité Contrôle et Audit avec le Lycée Sainte Marie. L'objectif est de former des élèves en contrôle de gestion,

en comptabilité approfondie, et en audit, devenant rapidement opérationnels puisque le parcours a été pensé en alternance (contrat professionnel, apprentissage). Le rythme de présence en entreprise et sur les temps de formation a été étudié pour répondre aux exigences des entreprises d'accueil.

La Licence offre aussi, à travers son caractère général, la possibilité de continuer ses études vers un Master dans la même discipline ou vers des études d'expertise-comptable.

Au volet comptable, managérial, et financier (« hard-skills* ») de la formation, s'ajoute un volet de compétences comportementales intégré à la Licence. En effet, un approfondissement « soft-skills* » a été créé et associé à ce parcours, pour permettre aux futurs comptables et experts-comptables issus de la Licence de comprendre leurs « compétences douces » et celles de leurs collaborateurs. En effet, face aux métiers du chiffre en rapide transformation, aux compétences requises ne cessant de se renouveler, et aux méthodes de travail se réinventant, les « soft-skills* » deviennent des atouts indéniables pour s'adapter à ces mutations.

Inès BOUSSORA,
responsable régionale du domaine
Gestion-Comptabilité-Finance au CNAM

* Les "hard-skills" sont les compétences "techniques" acquises lors du cursus scolaire, de l'expérience professionnelle ou encore des formations suivies tout au long de la vie. Les "soft-skills" sont les qualités humaines liées à la personnalité de la personne (on les appelle également les savoirs-être).

Les métiers de la gestion et de la comptabilité

Ces six témoignages illustrent des parcours et des activités différentes au sein de la filière gestion et comptabilité.

Rencontres avec...



Karen VITOUX, étudiante en alternance à l'ESUPEC, originaire de Tiffauges

Karen était étudiante au Lycée Jean XXIII aux Herbiers.

Son intérêt pour l'économie et l'entreprise l'a longuement fait hésiter entre un Bac Général Économique et Social ou un Bac Technologique STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion). Elle a finalement décidé d'opter pour la voie générale qui permettait de garder l'enseignement des langues et qui lui laissait plus d'ouverture pour la suite de ses études.

En terminale, s'est posée la question de l'orientation. Elle aimait les langues, mais l'économie encore plus ! Elle a effectué un stage dans une entreprise de

transport où elle a découvert des domaines comme la comptabilité, l'administratif et le social. C'est à ce moment qu'elle a compris que la comptabilité était au centre de l'entreprise. « *Tout ce qui s'y passe peut être retranscrit en comptabilité et cela permet d'avoir une connaissance globale de cette dernière. La comptabilité ce sont des chiffres mais pas seulement !* » explique-t-elle.

Son stage ainsi que les rencontres avec les enseignants et le directeur de l'ESUPEC, lors des portes ouvertes, ont déclenché le choix de sa formation dans l'enseignement supérieur.

Ce qui a attiré Karen, c'est la vision globale de l'entreprise, son management et sa stratégie. Le BTS Comptabilité et Gestion de l'ESUPEC présente, selon elle, une vision plus concrète et correspond à ses attentes.

Ses années BTS n'ont pas été simples, comme pour beaucoup d'étudiants, elle a subi de plein fouet

l'arrivée de la Covid-19 et le travail en distanciel. C'est grâce à son stage chez In Extenso qu'elle a maintenu sa motivation et qu'elle a décidé de continuer sa formation en Licence mais, cette fois-ci, par le biais de l'alternance.

Karen souhaite poursuivre ses études et se diriger vers un Master, toujours en alternance, qui lui permettra d'acquérir plus d'expériences et plus de connaissances, ce qui l'aidera à mieux conseiller ses futurs clients.

Son conseil :

« Ne pas avoir peur de choisir une filière qui nous plaît et ne pas faire son choix en fonction du nom du diplôme. Un employeur regardera le niveau d'études et les compétences acquises, pas le nom de la formation. Il faut oser ! »



Vivien DURAND, étudiant en Master Comptabilité Contrôle Audit (CCA), originaire de Cholet

Après un Bac Scientifique au Lycée Renaudeau qu'il n'a pas obtenu, Vivien persiste et prépare un Bac STMG (Sciences et Technologies du Management et de la Gestion) au lycée Sainte Marie. « *Il suffisait que le*

sujet m'intéresse pour réussir ! » déclare-t-il. Dès lors, il poursuit son cursus par un BTS Comptabilité Gestion, puis une licence au lycée Sainte Marie ESUPEC en alternance chez Baker Tilly Strego à Cholet. Actuellement, Vivien suit un Master Comptabilité Contrôle Audit en alternance à l'ICES de La Roche-sur-Yon, en partenariat avec le CNAM, et toujours chez Baker Tilly Strego. Avec des formations proches de la réalité du métier et très concrètes, Vivien a choisi de mettre toutes les chances de son côté en poursuivant sa formation par un Master, lui offrant la

possibilité de perspectives plus larges et décuplant sa motivation. Vivien a désormais pour projet de s'orienter vers l'audit et le commissariat aux comptes, activités fortement tournées vers la clientèle.

Son conseil :

« Trouver ce qui vous correspond et se donner les moyens de réussir. Personnellement, je travaillais parce que j'aimais ce que je faisais ! »

Rencontres avec...



Angélique PAPIN, gestionnaire de paie au cabinet Sorex,
32 ans, mariée et mère de deux enfants

Angélique a débuté sa carrière comme coiffeuse. Au deuxième anniversaire de son fils aîné, elle veut se reconverter pour pouvoir profiter davantage de sa vie de famille. Beaucoup de questions se posent alors, mais ayant effectué un BEP Secrétariat, elle savait que la comptabilité lui plaisait déjà. Après quelques recherches, elle a ainsi découvert le métier de gestionnaire de paie. Ce métier consiste à accompagner les entreprises dans les démarches liées aux événements de la vie des salariés : rédaction

du contrat de travail, affiliation et déclarations aux organismes sociaux (retraite, prévoyance, URSSAF), procédures d'arrivée et de départ d'un salarié, etc. Angélique a suivi une formation pour adulte, qui peut se réaliser en continu ou en contrat de professionnalisation, au centre de formation AFC à Cholet. Le cabinet Sorex lui a proposé un contrat professionnel de 18 mois, ce qui lui a permis d'allier cours théoriques et pratique. Au terme de ce cursus, Angélique a obtenu le Titre professionnel gestionnaire de paie et le cabinet Sorex lui a proposé un CDI, où elle exerce maintenant depuis quatre ans. « C'est un métier qui demande beaucoup de rigueur, d'organisation, une discrétion absolue et un sens pointu du relationnel puisque nous sommes quotidiennement

en contact avec les chefs d'entreprise et les organismes. Nous sommes également en veille permanente sur les textes de loi et les nouveautés concernant les conventions collectives » précise-t-elle. Les gestionnaires de paie sont très recherchés aussi bien en cabinet comptable qu'en entreprise. Il y a de nombreux débouchés.

Son conseil :

« Osez ! Ne pas se sous-estimer et ne pas se comparer aux autres personnes. Ce qui fait la différence, c'est la motivation et l'implication personnelle que l'on est prêt à donner. »



Solenne GIRAUD, responsable de missions au cabinet Sorex,
originaire de Tiffauges

Solenne a passé ses années lycée à Jean XXIII aux Herbiers. Après une année de terminale compliquée et l'obtention d'un Bac Scientifique sur le fil, elle décide de reprendre sa terminale pour approfondir ses connaissances. Cette année supplémentaire n'a pas été une perte de temps, bien au contraire. Cela lui a permis de retrouver confiance en elle et de redéfinir son projet professionnel.

En janvier 2007, elle se rend au Carrefour de l'Orientation de Cholet afin de rencontrer les établissements qui proposent des formations dans le domaine de la gestion et de la comptabilité. Elle s'entretient alors avec une formatrice du Lycée de

la Joliverie à Saint-Sébastien-sur-Loire. Après cet échange, Solenne décide de partir en formation DCG (Diplôme de Comptabilité Gestion) et de choisir l'alternance au sein du cabinet JS Consultant à Rezé. Décision, qui n'était de prime abord, pas simple, notamment à cause du regard négatif que beaucoup avaient, il y a 15 ans, sur ce mode de formation. « Ce choix s'est révélé très positif pour moi car c'est la pratique qui m'a permis d'accrocher à la théorie » explique Solenne.

Après ces trois années de formation, elle entame un DSCG (Diplôme Supérieur de Comptabilité Gestion, de niveau Bac+5) tout en poursuivant son alternance au sein du même cabinet, mais très vite elle a l'impression de ne pas suffisamment progresser. Elle décide de changer d'entreprise pour s'ouvrir à de nouvelles missions et être plus performante. Elle trouve une alternance au sein du cabinet Sorex où elle exerce encore aujourd'hui. D'un statut d'alternante, elle a évolué vers celui d'assistante, puis de collaboratrice, pour aujourd'hui exercer le poste

de responsable de missions.

Les clients pour qui elle travaille sont variés : industries, associations, artisans, maisons de retraite ou encore PME. C'est cette variété et la place qui est laissée à la gestion de l'humain qui rendent son travail passionnant au sein de ce cabinet de taille moyenne. Les besoins de ses clients ne sont pas les mêmes selon la taille et la nature de l'entreprise. Ainsi dans les petites entreprises, elle réalisera davantage des tâches de comptabilité, alors que dans des structures plus grandes, la place sera donnée au conseil.

Son conseil :

« L'alternance est une bonne solution pour acquérir des compétences. Il faut essayer ! Il est préférable, selon moi d'aller le plus loin possible dans ses études, au moins jusqu'à la Licence. »

Les métiers de la gestion et de la comptabilité

Rencontres avec...



Fabien DIXNEUF, expert-comptable au cabinet Baker Tilly Strego, originaire de Saint-André-de-la-Marche

Fabien a entendu parler de ce métier pour la première fois lors de l'intervention d'un expert-comptable (qui venait présenter son métier) dans sa classe de 4^e au collège de Saint-Macaire-en-Mauges. C'est alors pour lui un vrai coup de cœur. Son intérêt grandissant, il décide d'effectuer son stage de 3^e au sein d'un cabinet d'expertise comptable à Cholet. Il valide un Bac Général Scientifique au Lycée Sainte Marie de Cholet et poursuit ses recherches pour connaître les parcours de formations en allant au Carrefour de l'Oriente.

Il part ensuite dans la région nantaise pour se former au DCG (Diplôme de Comptabilité Gestion – Bac+3). Il effectue ses années de DSCG (Diplôme Supérieur de Comptabilité Gestion – Bac+5) en alternance au sein de Baker Tilly Strego à Cholet. Le choix de travailler dans un grand cabinet est pour lui une évidence, Fabien explique qu'il avait besoin d'un cadre bien défini et structuré pour apprendre le métier.

Les perspectives d'évolution dans la profession et au

sein d'une structure comme Baker Tilly Strego sont nombreuses. À la suite de son alternance, Fabien est recruté et il sollicitera une inscription en qualité de stagiaire expert-comptable au bout de trois ans. Le choix de travailler avant de finir son parcours de formation était mûrement réfléchi, son objectif était d'acquérir de l'expérience et des compétences plus développées dans son domaine d'activité.

Durant le stage d'expertise-comptable d'une durée de trois ans, il continue à travailler en tant que responsable de mission. Il bénéficie de formations dispensées par des professionnels (e-learning et présentiel) et doit établir quatre rapports de stage sur des problématiques rencontrées au cours de son exercice de la profession. La fin du stage d'expertise-comptable est sanctionnée par un examen final comportant trois épreuves : une étude de cas pratique, une épreuve sur la réglementation professionnelle, et la soutenance d'un mémoire.

En juin 2021, Fabien est diplômé après avoir soutenu un sujet d'actualité en lien avec la facturation électronique et la blockchain. Baker Tilly Strego lui propose un poste d'expert-comptable qu'il exerce depuis janvier 2022.

Sa vision du métier et son évolution :

« Le métier est en pleine évolution. La tenue comptable s'automatise avec le numérique, la facturation électronique, l'intelligence artificielle, etc. Demain,

toute la partie production de compte va se transformer pour laisser place à plus d'analyse et de conseil. L'objectif principal n'est pas uniquement de produire des comptes, c'est aussi et surtout d'accompagner les dirigeants de la naissance de leur projet à la transmission. L'expert-comptable se positionne comme un bras droit du dirigeant et l'accompagne dans tous ses projets. Cet aspect relationnel est primordial. Parfois, les clients n'ont pas conscience de leurs besoins, l'expert-comptable est là pour les écouter, les conseiller et les accompagner afin de répondre au mieux à leurs enjeux. Les connaissances techniques (comptables, fiscales, juridiques) restent obligatoires. L'expert-comptable est un peu comme « le médecin généraliste de l'entreprise », il dispose d'une vision globale (tant de l'entreprise que de la vie personnelle de son dirigeant) et l'oriente vers des spécialistes si nécessaire.

La digitalisation va changer les pratiques dans le métier. Des profils tournés vers l'informatique sont déjà recherchés dans les cabinets (gestion des flux, data-contrôleur...).

Son conseil :

« Échanger avec quelqu'un du métier pour comprendre concrètement les missions. Notre métier est très diversifié et passionnant. »



Franck GABORIAU, directeur financier au sein du groupe Itancia, 53 ans, quatre enfants, vit à Cholet

Franck était destiné à rejoindre l'activité commerciale de ses parents. En toute logique, il a suivi un BEP Commerce et c'est en travaillant avec eux qu'il a découvert le monde de la comptabilité. Les chiffres et le droit l'intéressent depuis toujours, il a poursuivi ses études par une année de BEP Comptabilité, puis a rejoint une première et une terminale G2, à l'époque spécialisée dans la comptabilité. Il a complété son cursus par un DPECF et un DECF, les anciennes appellations du DCG (Diplôme de Comptabilité Gestion), puis un DESCF, l'actuel DSCG (Diplôme Supérieur de Comptabilité Gestion).

Après des expériences diverses, il a rejoint l'entreprise Itancia, comme directeur financier afin de continuer

à découvrir de nouvelles facettes de son métier. Au fil de son évolution professionnelle, Franck a pu vivre l'extension d'Itancia, cette grande entreprise implantée dans neuf pays et employant environ 600 personnes, voir son service financier prendre de l'ampleur et son rôle de manager prendre de plus en plus d'importance. Aujourd'hui, en effet, il s'occupe de la gestion financière de toutes les filiales (françaises et étrangères). Son service est composé d'environ 35 personnes.

Son métier consiste à organiser tous les services. Il coordonne les audits d'acquisition, la gestion de trésorerie et supervise les équipes. Exercer ce métier au sein d'une entreprise implique de manager une équipe et d'inclure un domaine important, celui de la stratégie d'entreprise. Chez Itancia, l'entreprise fait, par ailleurs, appel à un cabinet extérieur afin de réaliser le bilan consolidé (bilan global de toutes les filiales de l'entreprise) et à un commissaire aux comptes pour auditer les comptes.

Selon Franck, l'évolution des logiciels engendre la réalisation de la partie comptabilité, de plus en plus, par l'intermédiaire de l'outil informatique. Une personne titulaire d'un BTS effectuera, par exemple, les enregistrements des factures, fera le lien entre les fournisseurs et le service des achats de l'entreprise et mettra le bon à payer pour que la facture soit réglée par le service trésorerie, tandis que les personnes titulaires d'une licence ou d'un master auront des tâches plus importantes, comme les bilans mensuels pour suivre l'évolution de l'activité de l'entreprise et la gestion des provisions.

Son conseil :

« Il faut voir au-delà des chiffres, car c'est un métier dans lequel il y a aussi beaucoup de droit (fiscal, social, crédit, bancaire). Il ne faut pas, non plus, négliger l'apprentissage des langues, notamment de l'anglais. »

En route vers l'industrie du futur !

Édito...



Fabrice JACROT, Président UIMM 49

L'industrie fabrique l'avenir !

Qui dit industrie, dit avant tout innovation ! Portée par l'évolution numérique et les nouvelles technologies, l'industrie se transforme.

Fabrication additive, cobotique ou encore objets connectés donnent naissance à de nouveaux modes de production : moins physiques pour l'homme, plus propres, plus techniques et technologiques.

De nouveaux métiers apparaissent (data scientist, programmeur industriel, ingénieur cobot...) et des changements profonds sont visibles dans les métiers existants. Ainsi, aujourd'hui, le technicien de maintenance est connecté aux outils de production de l'atelier, grâce à des capteurs. Le technicien d'usinage travaille sur des machines à commande numérique « 5 axes », ultra technologiques qu'il doit programmer.

Une industrie de solutions !

Travailler dans l'industrie, c'est aussi concevoir et produire ce qui est utile à la société. Prenez deux minutes pour regarder tous les objets qui vous entourent. Ils ont tous été conçus et produits par l'industrie.

Véhicule à faible consommation, borne de recharge, matériel médical, transport des sources d'énergie, les innovations de l'industrie répondent au besoin d'une société plus durable. Surveiller sa maison à distance ou contrôler son rythme cardiaque depuis l'écran d'un téléphone, c'est aussi possible grâce à l'industrie !

L'industrie recrute !

Elle offre des opportunités de carrière attractives, notamment pour les jeunes. En Maine-et-Loire, 60 % des projets de recrutement sont en CDI. Dans les entreprises industrielles, les salaires sont en moyenne 13 % supérieurs à la moyenne nationale et il y a des possibilités de carrières à l'international. L'industrie, c'est plus de 150 métiers et la possibilité de s'y former du CAP au titre d'ingénieur, notamment par la voie de l'apprentissage. Alors pourquoi pas vous ?

*Fabrice JACROT,
président l'Union des Industries
et des Métiers de la Métallurgie (UIMM) 49*

De quoi parle-t-on ?

L'industrie, historiquement une activité manuelle, désigne à présent toute activité de production de biens matériels en grand nombre en modifiant des matières premières, ou des matières qui ont été elles-mêmes transformées, en utilisant différentes sources d'énergie. Le concept d'industrie du futur (également appelé industrie 4.0) est apparu en France en 2015. Il s'agit de la 4^e grande révolution industrielle due à la généralisation de l'utilisation de l'outil numérique, de l'intelligence artificielle et des interactions de plus en plus importantes entre l'Homme et la machine. L'utilisation de machines (robot, cobot et exosquelettes) vient faciliter le travail de l'humain, qui devient moins pénible (par exemple, la diminution de port de charges lourdes). Cette transformation des pratiques implique donc une évolution des métiers de l'industrie. Six secteurs sont touchés par cette évolution : la recherche et la conception, la production, la maintenance, le supply chain (chaîne logistique), le big data (collecte, traitement et analyse de données) et le management.

Vitrine
INDUSTRIE
DU FUTUR



L'EXCELLENCE DE LA FRENCH FAB

Les entreprises du territoire labellisées "Industrie du futur"

- > Alfi Technologies
- > Grolleau
- > Thales
- > Bodet
- > Lacroix Electronics

Entretien avec...



Francis BONLIEU, directeur des Opérations du groupe et directeur du site du Pin-en-Mauges

PME française regroupant trois sites (dans les départements 49, 60 et 74), ALFI Technologies conçoit et installe les usines des filières industrielles du futur en apportant la crédibilité de près de 50 ans d'expérience dans l'installation de sites de production et de manutention pour des leaders mondiaux.

La société propose des solutions innovantes :

- > aux fabricants de matériaux de construction (terre cuite, béton, isolants...),
- > aux industriels en attente de solutions d'intralogistique automatisées et robotisées (industrie aéronautique, pneumatique, papier, logistique et messagerie...).

ALFI Technologies a développé une maîtrise unique des technologies digitales comme le jumeau numérique des usines ou la maintenance prédictive des équipements, qui lui permet de concevoir et de fabriquer avec créativité, rapidité et sécurité des usines flexibles et rentables pour ses clients.



C'est quoi, pour vous, l'industrie du futur ?

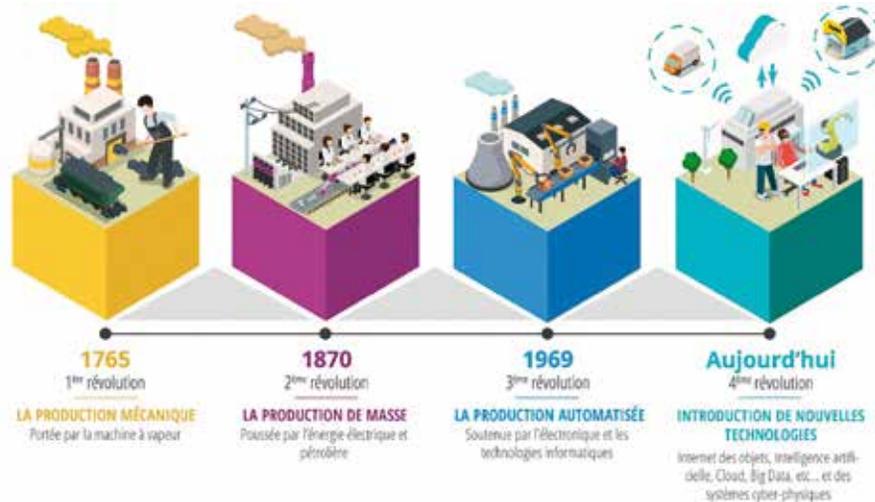
Selon Francis Bonlieu, l'industrie du futur caractérise les usines de demain.

Elle est le fruit de trois composantes :

1. L'industrie 4.0 (4^e révolution industrielle, après la mécanisation, la massification et l'automatisation de la production des trois phases historiques précédentes de l'industrialisation des XIX^e et XX^e siècles) décrit la numérisation complète de moyens de production automatisés, connectés

et communicants entre eux, pouvant être pilotés en temps réel et à distance et incorporant de l'intelligence artificielle, avec usage de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée.

2. L'intégration intelligente de l'humain avec une organisation du travail totalement modifiée par ces transformations : en particulier, les opérateurs doivent évoluer vers des tâches à plus forte valeur ajoutée, où l'ergonomie des postes de travail permet de rendre leur travail moins pénible et où le système sollicite beaucoup plus leur intelligence que leurs muscles.
3. Le respect de l'environnement : l'usine de demain est moins énergivore, moins polluante et moins bruyante.



L'industrie du futur s'appuie sur un certain nombre de briques technologiques :

- > l'intelligence artificielle (ou informatique augmentée),
- > la robotique,
- > la cobotique (robots collaboratifs, pouvant évoluer aux côtés de l'opérateur),
- > les objets connectés et Internet des objets (IoT),
- > les exosquelettes,
- > la fabrication additive ou impression 3D,
- > la réalité virtuelle et la réalité augmentée,
- > la cybersécurité.

Comment passe-t-on de l'industrie 3.0 vers l'industrie du futur ?

L'industrie du futur se déploie en trois étapes clés :

- > Première étape : mise en place de la communication entre les machines et le réseau d'entreprise, de

façon sécurisée, afin d'établir une communication continue d'informations relatives aux processus de production et aux produits.

- > Deuxième étape : implantation de l'intelligence artificielle. Il devient alors possible de prédire les événements à venir (par exemple, quand une machine aura besoin de maintenance) pour permettre de prendre des décisions éclairées. Les technologies d'assistance procurent aux collaborateurs des suggestions, des conseils et des recommandations pour faire évoluer les process.
- > Troisième étape : intégration de l'autonomie aux systèmes de contrôle industriels qui s'adaptent en temps réel à l'évolution des environnements dynamiques et des processus flexibles. Il est possible alors de réaliser des autodiagnoses, des autocontrôles et de permettre l'autoadaptation des procédés et des équipements de production sans intervention humaine.

Et chez ALFI ?

ALFI Technologies déploie quasiment toutes les briques (à l'exception des exosquelettes) afin d'accompagner ses clients sur la conception, la réalisation et la mise en service de lignes de production et logistique performantes, sûres, ergonomiques, mises au point et optimisées grâce à la simulation virtuelle, fiabilisées par une maintenance prédictive gérée par l'intelligence artificielle et un entretien préventif amélioré.

ALFI Technologies a déjà déployé les deux premières étapes chez ses clients et travaille activement, accompagnée par des start-ups et des laboratoires de recherche, sur la troisième étape.

Pour accompagner ces développements, ALFI Technologies recrute et forme sur différents métiers dans trois sites en France.

Infos : www.alfi-technologies.com



Témoignages



Christopher THAREAU, responsable du service simulation au sein de l'entreprise ALFI Technologies, 31 ans, vit à Saint-Macaire-en-Mauges.

Après un Bac STI (Sciences et Technologies Industrielles) Génie Mécanique à Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles à Beaupréau, Christopher réalise un BTS Mécanique et Automatismes Industriels (devenu Conception et Réalisation des Systèmes Automatiques) et termine ses études par une Licence Chef de Projet en Automatisation, en alternance chez ALFI Technologies.

Durant sa licence, il a eu pour projet de concevoir une nouvelle machine au sein du pôle recherche et développement, en tant que chef de projet junior. Très vite, il a constaté qu'avant de pouvoir créer une nouvelle machine, il avait besoin d'un outil permettant de simuler le fonctionnement mécanique de cette machine. De ce besoin

nécessaire, Christopher a créé un nouveau service au sein de l'entreprise : le service de simulation.

Ce service permet de créer un « jumeau numérique »* de la machine que l'on souhaite concevoir pour répondre au besoin de l'entreprise. Cela permet de visualiser concrètement comment la machine va fonctionner.

La simulation ne faisait pas partie de son programme de formation mais la passion de Christopher pour son métier l'a motivé à se former de manière autonome grâce à des tutoriels, des forums et des sites Internet qui lui ont permis de compléter ses connaissances. « Mes formateurs ont été Google et Youtube » sourit-il.

Son conseil :

« Dans l'industrie, il y a vraiment la place à l'innovation et à la création. L'intérêt de concevoir, c'est de voir le projet prendre vie ! »



Forte d'une vision novatrice de l'industrie, ALFI Technologies a tout naturellement rejoint le mouvement de la French Fab, dont

Yann Jaubert, président d'ALFI Technologies, porte le flambeau dans (le territoire) du Maine-et-Loire.



Pour gagner des parts de marché et promouvoir le Made in France, le projet L'usine du futur by ALFI Technologies et son jumeau numérique* a permis de concevoir

des lignes de production numérisées, de gagner en compétitivité et en attractivité, alors que l'entreprise devait impérativement se différencier sur un marché très concurrentiel. Ce service d'accompagnement des clients a été labellisé Vitrine de l'industrie du futur par l'Alliance industrie du futur en 2018.

* Jumeau numérique : c'est la reproduction exacte d'une machine de manière informatisée. Cela permet de vérifier que ce qui est prévu en termes de conception et de programmation répond au cahier des charges demandé par le client.



Franck THIERRY, automaticien au sein de l'entreprise ALFI Technologies, vit à Beaupréau

Après avoir fréquenté le lycée, Franck choisit finalement de poursuivre vers un BEP Horticulture option Floriculture. Le diplôme obtenu, il travaille un an chez un floriculteur, puis, à la suite de son service militaire, cherche à se reconverter. Il exerce dans plusieurs domaines, notamment la serrurerie et la soudure. Il réalise ensuite, en 1989, une formation en automatisme et informatique industrielle à

l'AFPA, nouvellement créé à l'époque. Franck intègre ensuite une usine nucléaire, mais aucune place n'est laissée à l'innovation et cela lui manque. Quand, en 1990, il apprend que Fimec (ancien nom d'ALFI Technologies) recherche des automaticiens, il saisit l'occasion.

Avec 31 ans d'ancienneté désormais, il a vécu l'évolution constante de cette entreprise vers le numérique. À ses débuts, l'enregistrement des programmes se faisait sur cassettes, la capacité de mémoire des automates était très faible et on ne pouvait programmer que des choses très simples. « Un écran n'était qu'un écran ! » rappelle-t-il.

Aujourd'hui, en tant qu'automaticien, son rôle est

de démarrer les machines chez les clients. Chaque projet est différent et il doit sans cesse s'adapter à leurs besoins. Il apprécie de pouvoir suivre un projet de A à Z. Il participe aux premières études avec les mécaniciens permettant l'analyse fonctionnelle du projet, puis, une fois que le client a validé le besoin, Franck débute la programmation sur automate. Il lui restera ensuite à le tester au sein du service de simulation, puis dans l'atelier et enfin chez le client.

Son conseil :

« Il faut se confronter à la réalité et ne pas rester dans le virtuel. Avec de la volonté on peut tout faire ! »



Thomas DAVID, alternant automaticien au sein de l'entreprise ALFI Technologies, 21 ans, vit à Beaupréau

Durant son bac STI2D (Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable) option énergie et environnement à Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles à Beaupréau, Thomas a trouvé un intérêt

aux cours de domotique. Il a alors réalisé un stage chez ALFI pour découvrir les métiers d'automaticien et de roboticien. Ce stage lui a tellement plu, qu'il a décidé de s'orienter vers un BTS Conception et Réalisation des Systèmes Automatiques en alternance au sein de l'entreprise ALFI Technologies, puis une Licence professionnelle Chef de Projet en Automatisation par alternance. Son objectif : devenir automaticien.

Avant de débiter sa formation, Thomas trouvait ce milieu professionnel très abstrait. Désormais, il sait

décrire le métier d'automaticien comme celui qui programme la machine et la fait fonctionner de manière autonome.

Son conseil :

« Faire des stages dans son domaine d'intérêt afin de comprendre les métiers et se rendre aux portes ouvertes des établissements pour cibler son parcours d'orientation. »

Entreprise Grolleau à Montilliers

L'entreprise Grolleau est spécialisée dans la fabrication d'armoires électriques extérieures. Elle s'est développée dans différents domaines : urbain, télécoms, énergies vertes et industrie.

Cette entreprise créée dans les années 1950, d'abord familiale, a été rachetée en 1998 par un grand groupe américain qui lui a donné les moyens d'investir dans les outils de production et de gestion, dans les moyens humains à travers le développement de compétences et d'étoffer son bureau d'études, tout en gardant l'esprit PME qui la caractérise. Depuis 2010, l'entreprise Grolleau est de nouveau indépendante et construit sa propre stratégie. Présidée par Laurent Marbach, elle a été introduite

récemment en bourse sur le second marché pour se donner les moyens de son ambition : réaliser 50 M€ de chiffre d'affaires en 2025.

Constamment en évolution, l'entreprise Grolleau a su s'adapter aux besoins de son secteur et a étendu sa production au-delà de son activité historique qui était la conception et la fabrication d'armoires d'énergie pour les villes et les télécoms. En 2011, l'entreprise se tourne vers l'énergie verte et notamment la production de bornes de recharge. En 2014, une cellule d'innovation est ouverte au sein de l'entreprise pour anticiper les besoins des clients et 2020 annonce une nouvelle production avec l'arrivée des armoires connectées, supervisées à distance.

Son objectif : devenir un acteur de la smart city (ville intelligente) et développer l'aspect offre de service auprès de ses clients.

La gestion des ressources humaines de cette entreprise industrielle est également au cœur des préoccupations. L'audit, réalisé en 2021 auprès des salariés, a montré que l'écoute dont ils font l'objet et l'apport d'une réponse en fonction des besoins étaient des facettes importantes du fonctionnement managérial de l'entreprise. À sa suite, des modifications ont permis de répondre aux besoins exprimés par les salariés. La co-construction et la proximité managériale sont aujourd'hui au cœur de son fonctionnement.

Rencontres avec...



Damien PAYRAUDEAU, responsable des ressources humaines

Après une expérience comme comptable dans une entreprise de transport, Damien est embauché chez Grolleau au service finances en 1999. Au cours de ses 22 ans au sein de l'entreprise, il a bénéficié de la promotion interne, pour être, aujourd'hui, responsable des ressources humaines. Afin de valider l'expérience acquise durant ces années, il a

réalisé, en 2011, une maîtrise en sciences sociales. Comme le souligne Damien, « la promotion interne est une réelle volonté de l'entreprise qui consacre plus de 2 000 h de formation par an, représentant un investissement de 100 k€. L'objectif est de fidéliser les employés et de les faire évoluer ». D'ailleurs, dernièrement, un niveau intermédiaire de chef d'équipe-animateur a été créé. Il a la responsabilité de sept à huit personnes, est intégré à son équipe et exerce le même métier. Sa mission consiste à faciliter le travail des opérateurs et produire au même titre que ces derniers. En parallèle, l'objectif de l'entreprise est d'améliorer les conditions de travail des techniciens afin de permettre aux

femmes d'accéder à des métiers que l'on imagine être des métiers d'hommes. Récemment, sur les quatre personnes formées au métier de câbleur, deux étaient des femmes.

Son conseil :

« L'entreprise Grolleau recrute et forme les techniciens de demain avec pour priorité le bien-être des salariés et l'amélioration des conditions de travail par des actions simples : adaptation des horaires de travail, recherche d'une meilleure mutuelle, formation aux technologies numériques. »



Stéphane JOSPIN, directeur des opérations

Stéphane évolue dans les métiers de l'industrie depuis 26 ans, dans des entreprises de toutes tailles. Avec une formation d'ingénieur (Polytech à Lille), il occupe un poste majeur et stratégique au sein de l'entreprise Grolleau depuis plus de quatre ans. « D'un point de vue industriel, ce qui est intéressant chez

Grolleau, c'est l'alliance entre les métiers traditionnels et les métiers du « futur », la technologie et l'informatique. Il y a une pluralité de domaines : métiers de la tôlerie, conducteurs de lignes, métiers de la programmation, câblage, bureau d'études, où chacun peut s'épanouir » souligne Stéphane.

Stéphane et Damien ont un objectif : avoir des salariés qui font grandir l'entreprise.

Rencontres avec...



Dorian BEAUMIER, animateur câbleur, Originaire de Faye-d'Anjou

Suite à un BEP Mécanique Automobile, puis une Mention Complémentaire, Dorian a effectué une période d'intérim, avant d'intégrer l'entreprise

Grolleau en 2012 où il a débuté comme monteur, puis a évolué vers le métier de câbleur. Devenu chef d'équipe-animateur depuis le début du mois de février, il avait fait part de son souhait d'évoluer professionnellement auprès de l'entreprise Grolleau qui a accepté de le former.

Ce qu'il apprécie, c'est la variété relative à son métier puisque la diversité des produits fabriqués permet de ne pas toujours effectuer les mêmes tâches, ni d'avoir les mêmes rythmes de production.

Dorian est plus que jamais épanoui et motivé pour continuer à évoluer professionnellement, ce que l'entreprise Grolleau souhaite mettre en œuvre en l'accompagnant dans son parcours.

Son conseil :

« L'industrie ça peut faire peur, mais une fois intégré dans ce domaine d'activité, on s'y sent bien car quand on veut, on peut ! ».



Nicolas PAUL, technicien de maintenance industrielle

Après un CAP et un BEP en Boulangerie par la voie de l'apprentissage, Nicolas a fait le choix de travailler dans un tout autre domaine, celui des campings où il était agent de maintenance. Pour des raisons familiales, il a arrêté ce travail, se demandant alors quel métier pourrait être en adéquation avec son expérience déjà acquise. Nicolas cherchait un métier « touche-à-tout » qui l'a mené vers la maintenance industrielle. Une expérience de neuf mois chez

Grolleau en tant qu'intérimaire l'a conforté dans son choix. Nicolas a donc suivi une formation de technicien en maintenance industrielle à l'AFPA d'Angers, durant neuf mois avant de réintégrer l'entreprise Grolleau en août 2017. Aujourd'hui, il envisage de suivre une formation de technicien supérieur en maintenance afin d'évoluer (formation suivie avec la Fab Academy du pôle de formation de l'UIMM). Il sera accompagné dans cet objectif par le service ressources humaines. « Si on aime son métier, il faut chercher à évoluer » argumente-t-il.

Être technicien de maintenance industrielle consiste à participer activement à la vie de l'entreprise et à son évolution. Au sein d'un service composé de trois personnes qui interviennent sur l'ensemble du site, Nicolas agit sur la maintenance des infrastructures

et des machines. La réactivité est une qualité primordiale pour que la production puisse avoir lieu dans les délais impartis. Aujourd'hui, les machines ne sont plus que mécaniques, la part informatique est de plus en plus prégnante, la maintenance évolue donc vers la prévention, l'anticipation, l'amélioration des machines, en plus de la gestion des pannes.

Son conseil :

« La maintenance industrielle est, selon moi, un bon choix et représente un métier où l'on ne s'ennuie pas. C'est un métier charnière dans l'entreprise, un métier passionnant ! »

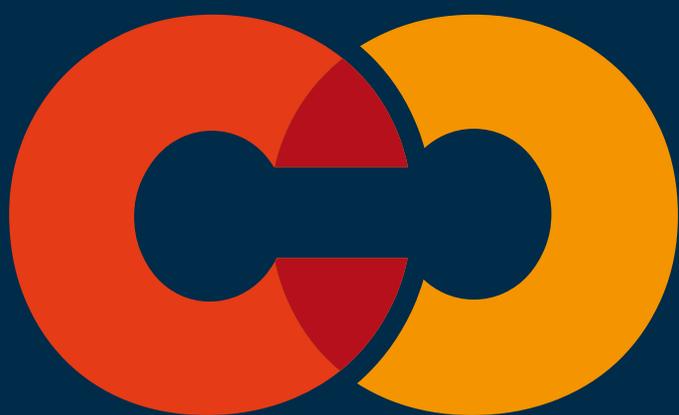
Date à retenir

Dans le cadre de la promotion de la filière transport logistique, la CCI organise, en partenariat avec l'Agglomération du Choletais :

un forum des métiers du transport et de la logistique

le samedi 30 avril 2022 de 9h à 13h à Eurespace

Ce forum a pour objectifs de présenter les formations du territoire de cette filière et de proposer un job dating avec des entreprises qui recrutent. Il permettra aux jeunes et au public en réorientation de s'informer sur les possibilités et opportunités qu'offrent le transport et la logistique.



Carrefour de l'Orientation

des Métiers et de l'Entreprise

17, 18 et 19 Novembre 22
La Meilleraie - CHOLET

ENTRÉE GRATUITE

carrefourdelorientation.fr - #come



Le Choletais
L'audace pour réussir



Étudier
à distance
en étant
accompagné ?
C'est possible !

Plus d'infos sur cholet.fr



Le Choletais
L'audace pour réussir